un complément indispensable:

MOUVEMENT DES SOLDATS,
ANTIMILITARISME
ET LUTTE DE CLASSES

5 F.

Collectif UTCL - GCL Nancy

EDITIONS L
B.P. 519 02
75067 PARIS CEDEX 02

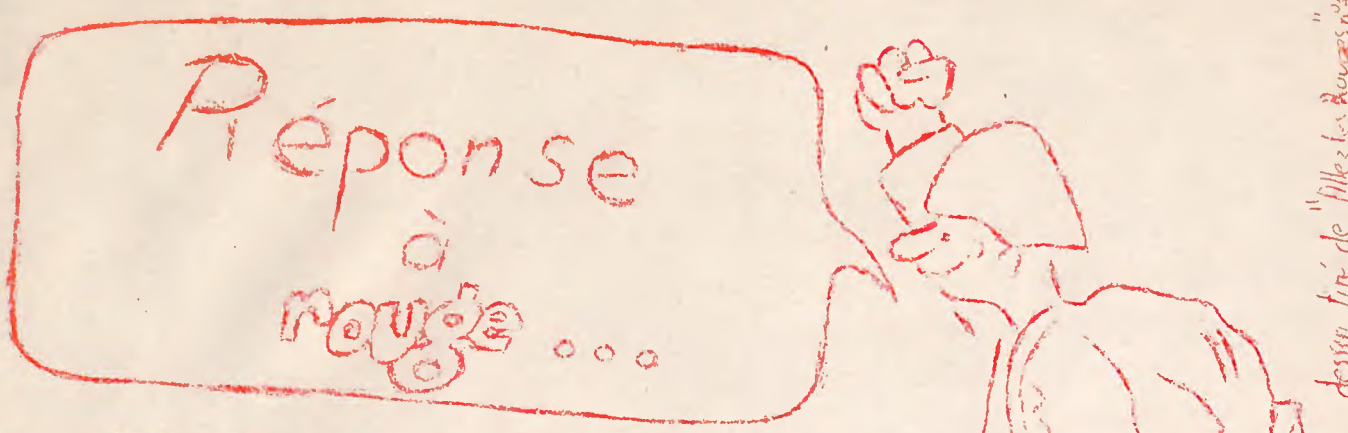
Supplt à TOUT LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS n°6.

collectif UTCL

QUEL ANTIMILITARISME

débat avec rouge

TEXTE COMPLET
D' UNE TRIBUNE
LIBRE PARUE DANS
ROUGE SUITE A UN
ARTICLE DE FILOCHE
DU 15 JUIN 77.



dessin tiré de "Filles les Rouges n°4"

NOUS TENONS A REPONDRE AUJOURD'HUI A L'ARTICLE DE FILOCHE DU 15 JUIN 77 PARU DANS LA PAGE "ARMEE" DE ROUGE , ET CECI EN 3 POINTS :

1/. LA QUESTION DE L'ANTI-MILITARISME REVOLUTIONNAIRE.

2/. L'ECHEC DU MOUVEMENT ANTI-MILITARISTE CIVIL. C.A.M.E.D.A.

3/. LA QUESTION DU COLLECTIF DE DEFENSE DEMOCRATIQUE ET "L'ECHO DES CASERNES" (CNSLE).

Nous soumettrons ensuite nos propres positions au débat.

1/ - SUR L'ANTI-MILITARISME REVOLUTIONNAIRE .

Le camarade Filoche croit bon , après un exposé sur la conception léniniste en matière militaire (armée de milices ouvrières) , d'opposer cette théorie à celle des "libertaires" et ceci alliant la mauvaise fois et l'amalgame grossier.

En effet , le camarade affirme:"Nous ne sommes pas des libertaires et notre anti-militarisme a un sens de classe précis:contre l'armée bourgeoise". Notre anti-militarisme à nous , communistes-libertaires n'aurait-il pas un sens de classe précis ?

Le camarade Filoche semble s'accomoder pour l'occasion de l'histoire avec beaucoup trop de facilité . Aurait-il oublié la place prépondérante qu'ont occupé les travailleurs libertaires dans la construction du syndicalisme révolutionnaire en France ? D'où pense-t-il que vient la position de la CGT de 1908 etqui dit :"Nous réaffirmons l'anti-militarisme révolutionnaire et l'anti-patriotisme des travailleurs .Considérant que l'armée tend de plus en plus à remplacer à l'usine , aux champs à l'atelier le travailleur en grève quand elle n'a pas pour rôle la répression... Il faut préconiser l'instruction des jeunes pour que soldats, ils refusent d'agir contre leurs frères travailleurs.Il faut faire l'instruction des travailleurs afin qu'en cas de guerre entre puissances , les travailleurs répondent à la déclaration de guerre par une déclaration de grève générale révolutionnaire."

POSITION DE CLASSE OU NON ?

Aurait-il oublié les mots d'ordre de la fédération internationale anti-militariste avant 1914 , aurait-il oublié le manuel du soldat de la CGT , et l'affiche de la même CGT donnant la consigne de retourner ses armes contre ses officiers ? Aurait-il oublié que le mouvement libertaire et révolutionnaire se réclame du pouvoir des soviets dans la Russie de 1917 et des thèses des anarchistes révo-

-tionnaires d'Ukraine , se réclame de la révolution espagnole et notamment des expériences de Durruti et de la colonne de fer des anarchistes italiens ?
Passons sur l'histoire... Nous avons pour notre part tiré les leçons du Chili et du Portugal , et nous disons que seule l'auto-défense ouvrière aujourd'hui et l'armement des travailleurs demain mèneront à la révolution communiste que nous voulons. L'état , l'armée ne sont pas des structures neutres ; ils ont un contenu de classe indéniable. L'armée , en tant qu'instrument répressif formé par et pour la bourgeoisie pour asseoir sa domination sur les travailleurs , doit etre détruite . Les travailleurs devront briser le monopole de la violence détenu par l'état bourgeois .
Nous espérons que ce petit exposé évitera dorénavant au camarade Piloche de faire l'amalgame entre"l'anti-militarisme de salon , le pacifisme bêlant" et les positions des communistes-libertaires qui , dans les entreprises , dans les casernes , dans les lycées et CET luttent sur des bases de classe contre la bourgeoisie et son système.
Mais ce qui permet cet amalgame , c'est l'explication des positions léninistes sur l'armée. S'agit-il oui ou non d'une armée populaire"offrant une alternative auxsoldats et au petit encadrement pour qu'ils s'opposent aux officiers réactionnaires" et plus tard défendre la révolution , ou bien de la constitution de milices ouvrières basées sur la prise en charge par les conseils de travailleurs des problèmes militaires , sur la centr l sation des milices et sur leur fonctionnement démocratique (rotativité,révocabilité,auto-discipline...)?
Que veut dire "une armée ouvrière où il y aura des chefs qu les travailleurs éliront , qu'ils contrôleront , qui seront révocables..."?
Contrôle , révocabilité ? Très bien ! mais comment ? Armée ouvrière , corps séparé ou : soldats "professionels ? Ou prolétariat en arme ?
Si l'on se réfère à Lénine pour comprendre Piloche "armée ouvrière avec des chefs" , on peut être effrayé :"Les classes sont dirigées par les partis et les partis sont dirigés par des individus qu'on nomme des chefs...c'est l'ABC ; la volonté d'une classe peut être accomplie par une dictature , la démocratie soviétique n'est nullement incompatible avec la dictature d'un individu...Ce qui importe , c'est la direction unique , l'acceptation du pouvoir dictatorial d'un seul homme...Toutes les phrases à propos de l'égalité ne sont que sottises." LENINE ; oeuvres complètes ; tome17
Il faut etre clair , camarades , on est anti-militariste révolutionnaire et l'on combat le militarisme sous toutes ses formes en défendant dans notre lutte d'aujourd'hui nos propositions pour demain , c'est à dire :"Contre les corps répressifs de la bourgeoisie , ORGANISATION DES SOLDATS! AUTO-DEFENSE OUVRIERE ! Pour la défense de la révolution ARMEMENT DES TRAVAILLEURS ! ...OU bien l'on tombe dans l'opportunisme!!

2/2 L'ECHEC DU MOUVEMENT ANTI-MILITARISTE CIVIL

"Le CAM , le CDA , IDS n'ont pu maintenir une activité permanente et se sont révélés en deçà des nécessités de l'action". Nous sommes d'accord !

De là à tirer de cet échec la conclusion qu'"en se présentant comme anti-militaristes , ni le CAM ni le CDA ne pouvaient unifier les forces disposées à soutenir les soldats" ! c'est un peu fort ; c'est en tous cas faire l'économie d'une analyse de cet échec , c'est justifier à priori la ligne opportuniste qui est developpée par la suite , étant bien entendu qu'il s'agit de soutenir les soldats et non d'engager une riposte rapide , large et unitaire sur un problème de répression.

Si le mouvement anti-militariste civil a peu à peu baissé d'influence , ce n'est pas parce qu'il existait en tant qu'organisation séparée sur un front mais parce que ses bases de création et de developpement sont arrivées en 74 en contradiction avec le développement du mouvt des soldats , parce que bâti à partir du mouvt de la jeunesse et se retrouvant en 75-76 avec le seul rôle de dénonciation-popularisation-campagnes diverses(répression, accidents) d'une lutte(celle des soldats) coupée d'eux. La restructuration du mouvt révolutionnaire , son insertion à la même époque chez les travailleurs , la crise du "gauchisme" sont aussi des éléments qui bien entendu entrent en ligne de compte dans notre analyse.

Aujourd'hui : Le mouvement des soldats pour l'obtention des droits démocratiques , de par les formes d'organisation qu'il se donne (comités autonomes et clandestins) remet fondamentalement en cause l'organisation même des forces répressives de la bourgeoisie . Par sa volonté de se lier aux luttes des travailleurs, il affirme son caractère clairement anti-capitaliste.

-Pour les révolutionnaires , ce mouvement va dans le sens de la montée de la révolution en Europe . Il participe à la dynamique de montée des luttes , à l'émergence d'une nouvelle conscience ouvrière autonome et donc à la dynamique d'organisation des travailleurs en tant que classe révolutionnaire . C'est pourquoi dès aujourd'hui : la liaison soldats-travailleurs est un de nos axes de lutte. Mais nous savons que les travailleurs sont encore dominés dans leur grande majorité par les partis reformistes PC , PS , auxquels nous ne pouvons soumettre le mouvement des soldats ; et qui de toute manière refusent catégoriquement la dynamique des comités clandestins indépendants de la hiérarchie. C'est pourquoi le soutien aux luttes des soldats ne peut se faire aujourd'hui qu'à partir des initiatives des révolutionnaires sur la base d'un soutien POLITIQUE au mouvement des soldats .

Il est bien evident qu'il n'est pas question pour nous de développer notre propre structure de soutien aux soldats . Nous devons nous battre pour l'unité des révolutionnaires sur ce front-là dans une organisation anti-militariste à vocation de masse . Cette organisation aujourd'hui est nécessaire pour dépasser les querelles de

sectes et parce qu'il est clair , depuis la cour de sureté de l'état , que le mouvement syndical (même CFDT) n'assumera pas pour le moment cette tâche.

3/. LA QUESTION DU COLLECTIF DE DEFENSE DEMOCRATIQUE .

L'ECHO DES CASERNES .

L'écho des casernes , journal sorti par le comité de soutien aux luttes de soldats est présenté par le camarade Filoche comme une intiative intéressante mais qui ne devrait pas donner lieu à la"création d'une nouvelle organisation de masse" et"éviter l'activité gauchiste et activiste" au profit d'un appel aux PC PS et à la création d'un centre d'initiative vivant autour du journal et constitué apparemment en comité national restreint (avocats , personalités , militants responsables , anciens soldats) .

Si nous sommes d'accord sur la critique de l'activisme qui est faite en ce qui concerne le CSLS , ce n'est nullement parce que nous pensons qu'il faut restreindre ce comité à un comité d'initiatives qui en appellerait aux "organisations ouvrières et démocratiques , mais au contraire montrer clairement que ce comité s'enferme dans l'activisme et ne recrute plus malgré sa plate-forme "large" que les anti-militaristes , c'est tout simplement parce qu'il n'a pas défini une ligne politique claire , parce qu'il se refuse à prendre en charge directement le soutien aux soldats en assurant les liaisons avec les comités de soldats , en refusant le travail civils-appelés . C'est toujours et encore le même débat: la crise qui a vu dépérir le CAM et le CDA , la raison qui fait que le CSLS s'enferme dans l'activisme parce que "coupé" du mouvement qu'il prétend soutenir.

En appeler aux PC PS alors que nous savons dores et déjà que leur réponse sera négative (et ceci de façon encore plus évidente plus nous approchons de 78) , est irresponsable . Lorsqu'une organisation révolutionnaire fait des propositions , elle les fait par rapport à ses convictionset perspectives révolutionnaires et par rapport à la situation objective . Une "mise au pied du mur" dans ce cas précis , sans solution de rechnange , c'est aller au suicide!!! Mieux , cela justifie un abandon de ses mots d'ordre et du travail de soutien par rapport à la nécessité de l'appel aux "forces démocratiques" et dans l'espoir d'une reconaissance par eux en tant que force "responsable"??? Voilà pour ce qui est du CSLS .

Mais pour ce qui est du centre d'intiative , essentiellement pour la lutte contre la répression , la question est à étudier ; mais elle est inséparable de la résolution

simultanée de l'autre problème une organisation antimilitarisme qui soutiennent politiquement le mouvement des soldats.

4/ - Que faire ?

L'abandon de l'intervention spécifiquement antimilitariste révolutionnaire par la LCR et l'OCT (à l'initiative du CSLS) de par leur analyse de l'echec du CAM etCDA et le rejet d'un retour à ce type d'organisation et de par leurs propositions de création de fronts larges sur des bases floues semble bien être une orientation politique délibérée par pur opportunisme vis a vis de l'union de la gauche. Néamoins nous posons les questions suivantes aux camarades/ :

* Estimez-vous aujourd'hui que le mouvement ouvrier reprend en charge l'antimiltarisme ?
* Estimez-vous que les syndicats assurent un soutien matériel et politique aux CDS, la liaison avec leurs adhérents incorporés et préparent les jeunes ouvriers à affronter l'embrigadement ?
* Estimez-vous que préparer les lycéens et les étudiants qui vont partir est une tâche que des révolutionnaires qui se veulent conséquents peuvent abandonner ?
* Pensez-vous qu'il est inutile de combattre les campagnes dans les CET, les FJT, les quartier ouvriers ?
* Croyez-vous que le débat sur la nature de classe de l'armée est révolu, qu'il est acquis pour l'ensemble des travailleurs et de la population que l'armée est un danger por les luttes populaires ?
* Estimez-vous, enfin, qu'il n'y a plus à confronter le point de vue antimilitariste révolutionnaire à l'idéalisme pacifique et aux illusions réformistes ?

VOUS NE POUVEZ PENSER CELA !!!!

C'est pourquoi quant à nous, nous continurons d'intervenir sur 3 points

1/- soutien et participation à l'echo des casernes en tant que bulletin de presse du mouvement des soldats.

2/-soutien total aux comités de soldats et création d'une organisation antimilitariste civile à partir de la confrontation des expériences d'anciens soldats, de groupes antimilitaristes locaux et des organisations révolutionnaires.

3/- contre la répression - unité des travailleurs, de la jeunesse et de leurs organisations de classe et de masse !!

Dans ce cadre la proposition d'un centre d'initiative peut-être discutée.

VIVE L'ANTIMILITARISME REVOLUTIONNAIRE !!!

VIVE LA LUTTE DES COMITES SOLDATS !!!

POSITION COMMISSION ARMEE RAPPORT AU DEBAT SUR LE CAM.

-Maintien du CAM et du LAM "ancienne formule" car seule structure AM capable d'apporter un soutien efficace au Mvt des soldats.

LAM: Echo des luttes à l'intérieur comme à l'extérieur des casernes à l'aide du bulletin de presse:l'Echo des casernes.

Une partie plus théorique: dossiers de réflexion + articles théoriques(ralliement des engagés,phase de transition etc.....)

LE COLLECTIF PREND 250 JOURNAUX A 2 FRCS D'AVANCE SOIT UN ENGAGEMENT DE 500 FRCS.

Engagement des copains qui interviennent dans le Mvt. A.M.civil comme militant du CAM:Clermont, Angers, Villeneuve.
Paris: création d'un CAM axé sur soutien aux C.S. parisiens.
UN COPAIN DETACHE AU COMITE DE REDACTION DU LAM.

88888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888

-REPONSE IMPERATIVE DE TOUS LES GROUPES D'ICI UNE SEMAINE-

88888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888888

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CLLECTIF DE SOUTIEN AUX LUTTES DES SOLDATS C.S.L.S. DU 13/02/77

Ce collectif s'est créé le 9 janvier autour du canard l'écho des casernes. Cette réunion n'avait donc pour but que de bien vérifier le bon fonctionnement du collectif.
Après un,tour de table de présentation, les groupes existant ont présenté leur pratique.
Les groupes constitués sont les suivants:

LYON
PARIS
MONTROUGE
BORDEAUX
TOULOUSE
COLLECTIF FEMMES

Ces groupes sont constitués de 3 à 4 militants parfois plus:Lyon,Paris,Bordeaux

Globalement deux positions se dégagent:
Les groupes du collectif doivent être le lieu de rassemblement des anciens des C.S. ,cela signifie que ceux ci doivent, à partir de leur pratique passée aider les jeunes qui doivent partir. D'autre part les groupes doivent profiter des municipales pour faire reprendre en charge la lutte pour les **droits démocratiques des soldats, par les différentes listes se présentant. (il est évident que seules les listes des révos peuvent reprendre ces revendications).**

L a deuxième position insiste sur les mêmes points mais en plus demande à ce qu'il y ait une liaison étroite avec les boites. Il s'agit essentiellement du groupe de Bordeaux qui pose comme perspective la prise en charge par l'UD CEDT du tirage des bulletins.

Différents individus et groupe (Villeneuve) étaient présents. Tous ont eu l'impression que tout était joué et décidé.

Le débat a réellement commencé sur:" Quel lien avec l'extrème_gauche"
Deux positions:

I) Se faire reconnaitre par l'extreme-gauche comme seul représentant des comités de soldats .Cela implique par les différentes orgas d'E.G. de la plate-forme du collectif .

2) Les orgas nous reconnaitrons de fait ,car si nous nous débrouillons bien nous serons les seuls sur la place.

Avec d'autres camarades ,j'ai posé le problème de la liaison réelle du mvt des soldats avec les orgas des travailleirs .Silence .Nécessité de sortir du ghetto organisationnel .Silence .

Débat également sur la plate-forme:elle est floue et quelle rapport avec les autres formes de lutte anti-militariste:insoumission,...

Globalement ,le collectif est très lié à l'OCT (organisationnellement et financièrement) .Les groupes de Paris et Lyon sont uniquement animés par des militants de l'OCT.Ces militants semblent avoir le désir de faire tourner le collectif le plus rapidement possible et cela sans poser les véritables problèmes :

-Quelle liaison avec les travailleurs ?
-Quelle autonomie ?
-Quelles liaisons avec les autres formes de lutte?

Le camarade n'était pas présent le dimanche après-midi .Théoriquement il ne devait y être abordé que le point financier et le problème de la diffusion du canard.

ABRAHAM.

IMPORTANT

A PRPOS DU CAM
A PROPOS DU CAM
A PROPOS DU CAM
A PRPOS DU CAM
A PROPOS DU CAM

I-REVO finançait LAM à perte; l'organisation fusionnée ne veut plus de ce gouffre financier.Elle établit une priorité très nette en direction de "l'Echo des casernes"

2-l'OCT a tiré un bilan du mouvement anti-militariste et elle estime qu'il n'a plus de réalité de masse et qu'il a changé de place depuis sa création (apparition du mvt des soldats)

3-En fonction de sa stratégie générale de développement de fronts larges elle se rallie à l'initiative d'anciens soldats (essentiellement d'anciens militants de R! dans les casernes) tendant à créer

I) un bulletin de presse à l'usage des c d s des militants syndicaux et politiques

2) un large front démocratique contre la répression (aucune orga n'a jamais assumée ce rôle et le comité national de soutien aux soldats et militants emprisonnés a dégénéré tres vite aprés la cours de sureté) et pour la bataille dans le civil sur les droits démocratiques en tenant compte de la diversité du mvt des soldats tout en respectant son autonomie. d'où appel tres large refus de parler d'a.m;refus de car tel ect (cf comte rendu du I3 02 77).

4-Les pbs qui se posent aujourd'hui sont de deux ordres pour nous

-le développement de ce CSLS avec l'arrivée en théorie des militants de la LCR (donc élargissement).

-le devenir du CAM.

5-Les militants de l'OCT qui favorisent majoritairement le CSLS en tant que front large ne tiennent bien entendu pas pour autant à renoncer à LAM révolutionnaire-simplement il occupe une autre place théorique-certains disent que l'organisation veut assumer cette tache en tant que telle (le liens parti -masse ;le lien théorie-pratique).
Les débats internes actuels semblent marquer la présence d'une minorité favorable au maintien du cam et du lam sous sa forme passée en y intégrant le CSLS

6-Ce découpage CSLS - CAM (pratique-théorie) commenecent à créer des problèmes liés au non développement d'une façon large du CSLS et de la contradiction entre le refus de se considérer comme AM et la situation de fait qui voit se grouper dans le CSLS uniquement des militants AM,situation que les militants du CSLS et probablement aussi de l'OCT ne semble pas savoir comment résoudre.

7-A la réunion CAM du 05/03/77 où ces problèmes furent évoqués et suite à une proposition du CAM Nancy de poursuivre la sortie du LAM en tant que journal d'agitation de masse et avec les restrictions apportées par l'OCT sur le fait de donner un tour plus théorique au LAM et sur le problème du financement,il aété décidé aprés une nouvelle réunion de présenter à la direction de l'OCT organisation sans laquelle rien ne peut être résolue (diffusion, finances) un projet politique et financier sur la relance du LAM.

8-Il doit être clair pour tous les camarades qu'il y a là un enjeu politique de taille sur lequel nous devons nous prononcer en tant qu'organisation et de façon plus claire que ce qui fut fait jusqu'à présent cad
OUI à l'écho des casernes en tant que bulletin de presse et maintien du CAM comme structure AM de masse c'est pourquoi nous avons réaliser ce dossier et que nous présentons un projet de résolution.

-Le mvt des soldats pour l'obtention des droits démocratiques de par les formes d'organisation qu'il se donne (les comités autonomes et clandestins) remet fondamentalement en cause l'organisation mêmes des forces ~~xxxxxxxxx~~ ~~xxxxxx~~ de répression de la bourgeoisie.Par sa volonté de se lier aux luttes des travailleurs il affirme son caractère clairement anti-capitaliste.

..-Pour les révolutionnaires ce mouvement va dans le sens de la montée de la révolution en Europe.Il participe à la dynamique de montée des luttes à l'émergence d'une nouvelle conscience ouvrière autonome et donc à la dynamique d'organisation des travailleurs en tant que "classe révolutionnaire" c'est pourquoi dès aujourd'hui la liaison soldats-travailleurs est un de nos axes de lutte. Mais nous savons que les travailleurs sont encore dominés dans leur grande majorité par les partis réformistes auxquels nous ne pouvons soumettre le mouvement des soldats. C'est pourquoi le soutien aux luttes des soldats ne peut se faire aujourd'hui que sur une ligne révolutionnaire

Il n'est bien entendu pas question pour nous de développer notre propre structure de soutien aux soldats. Nous devons nous battre pour l'unité des révolutionnaires sur ce front là dans une organisation A.M. à vocation de masse;.

Cette organisation est aujourd'hui nécessaire pour dépasser les querelles de sectes et parce qu'il est clair,depuis la Cour de Sureté de l'Etat, que le Mvt syndical (la CFDT essentiellement) n'assumera pas pour le moment cette tâche. Cette organisation ,après la disparition du CDA, et au vu d'un bilan que nous devons tirer du Mvt A.M. civil, c'est le C.A.M.

Si le CAM ~~xxxx~~ a peu à peu baissé d'influence ce n'est pas parce qu'il existait en tant que organisation séparée sur un front mais parce que ses bases de création et de développement sont arrivées en 74 en contradiction avec le développement du Mvt des soldats.C'est comme cela que l'on peut ~~xxxxxxx~~ expliquer l'existence continue du CAM NANCY et la chute un à un de tous les autres CAM de lycées, de quartiers....etc. Batis à partir du Mvt de la jeunesse et se retrouvant en 73-74, avec le seul rôle de dénonciation,popularisation,campagnes diverses (répression, accidents) d'une lutte (celle des soldats)coupée d'eux;La restructuration du Mvt révolutionnaire, son insetion à la même époque chez les travailleurs , la crise du gauchisme, sont aussi des éléments qui bien entendu doivent entrer en compte dans notre analyse.

Dans un premier temps le collectif doit donc tout faire pour relancer le CAM-articles dans le LAM-liens avec les ctés de Soldats-devlpt d'une propagande AM de masse liée à l'activité de soutien aux luttes de soldats-

Dans un 2ème temps nous devons tout faire pour faciliter dans les casernes les conditions de lutte des comités de soldats.L'information des soldats est un élément essentiel c'est pourquoi il nous faut soutenir et diffuser aux soldats l'Echo des Casernes' se servir dans nos sections,U.L. etc..comme une sorte d'agence de presse du mouvement des soldats.

Enfin il serait bon que les anciens membres de C.S. du collectif s'engagent dans le C.S.L.S. Ils sont les seuls aujourd'hui à pouvoir jouer de l'intérieur un rôle clarificateur.

Enfin parce que l'OCT va peser de tout son poids d'organisation dans cet enjeu, mais aussi parce que nous connaissons les divergences qui existent au sein de l'OCT? Nous devons en tant que seule autre organisation présente dans le CAM une position nationale et fixer les engagements nationaux que nous assumerons sur la relance du CAM:

I/Sur la diffusion du journal.
2/Sur un engagement financier.
3/Sur un engagement militant.

DUPONT Christian

Lèttre ouverte à la L.C.R. et à l'O.C.T. sur leur abandon du travail antimilitariste révolutionnaire...

Depuis la campagne pour la libération des soldats, militants et syndicalistes inculpés devant la Cour de Sùretè de l'Etat l'année dernière, les organisations antimilitaristes CAM et CDA ont quitté le devant de la scène. "CROSSE EN L'AIR", le journal du CDA a vu un dernier numéro paraître le 1° mai; "LUTTE ANTIMILITARISTE" le mensuel du CAM n'a aucune diffusion militante et s'en est remis aux NMPP. Quant à IDS, cette organisation liée au PSU qui se refuse le terme même d'antimilitariste,elle est toujours restéeà l'état de projet...

La L.C.R. ,investie dans le CDA délaisse aujourd'hui tout travail antimilitariste de masse: Le CDA s'est auto-dissoud en décembre dernier. La Ligue ne sort plus de matériel d'agitation de masse sur l'armée. Et à l'intérieur des casernes, ce n'est guère mieux: les militants de la LCR ne semblent pas soutenus par leur organisation et ont cessé depuis longtemps d'être un élément moteur des Comités de Soldats.

Le prétexte donné à ce relâchement est que c'est aux Confédérations syndicales de reprendre le soutien aux luttes des soldats. Certes, le mouvement ouvrier se doit de reprendre à son compte la lutte contre l'armée bourgeoise; mais se croiser les bras en attendant que Séguy et Maire se décide à soutenir les comités de soldats, relève de l'irresponsabilité la plus inconséquante.

L' O.C.T. ,elle, ne se résigne pas dans l'inactivité totale comme la Ligue, mais délaisse l'antimilitarisme révolutionnaire du CAM au profit d'un rassemblement confus, le COLLECTIF DE SOUTIEN AUX LUTTES DES SOLDATS (CSLS). Si le CSLS constitue par son journal,"l'écho des casernes",une indispensable agence de presse des bulletins des comités de soldats, il n'en reste pas moins que le mouvement n'a aucune ligne politique et ne peut que se borner, s'il veut s'élargir, qu'à une trés démocratique dénonciation de la repression militaire.

C'est un recul politique immense par rapport à la ligne révolutionnaire du CAM: dénonciation de l'armée de guerrecivile, de l'impérialisme ,de l'inconséquence des réformistes face à l'armée... Le CAM voulait politiser le dégout spontané d'une partie de la jeunesse et des travailleurs. Le CSLS veut rassembler tout le monde sur des bases floues. Plus grave,le CSLS ne se donne même pas les moyens d'une action coordonnée de soutien matériel et direct aux Comités de Soldats: échanges d'adresses, recensement de ceux qui partent et acceuil dans la ville d'incorporation etc... L'OCT est parfaitement incapable de saisir la réalité d'une ville de garnison ; Si les comités de soldats s'étaient adressés à des "groupes femmes" ou à "des avocats" pour leur soutien, plùtôt qu'aux antimilitaristes, ils auraient du mal à se réunir et à imprimer et distribuer leurs journaux. Quant aux anciens soldats qui ont appelé à la création du CSLS, ils auraient tres bien pu rejoindre les antimilitaristes révolutionnaires; c'est ce qui s'est passé au CAM-Nancy !

Enfin, le CSLS ne veut pas de référence à l'antimilitarisme révolutionnaire; le CAM en est écarté "pour ne pas effrayer" ! Lutte AntiMilitariste devient un occulte bulletin théorique pour spécialistes.

... / ...

Bref, la LCR et l'OCT ont liquidé les organisations de masse antimilitaristes révolutionnaires. En conséquence nous aimerions que la LCR et l'OCT répondent aux questions suivantes:

- Estimez-vous aujourd'hui que le mouvement ouvrier reprend en chage l'antimilitarisme ?
- que les syndicats assurent un soutien matériel et politique aux Comités de Soldats, la liaison avec leurs adhérents incorporés et préparent les jeunes ouvriers à affronter l'embrigadement ?
- Estimez-vous que préparer les lycéns et les étudiants qui vont partir est une tâche que des révolutionnaires qui se veulent conséquents peuvent abandonner ?
- Pensez-vous qu'il est inutile de combattre les campagnes pour l'engagement dans les CET, les FJT et les quartiers ouvriers ?
- Croyez-vous que le débat sur la nature de classe de l'armée est révolu, qu'il est acquis pour l'ensemble des travailleurs et de la population que l'armée est un danger pour les luttes populaires?
- Estimez-vous, enfin, qu'il n'y a plus à confronter le point de vue antimilitarite révolutionnaire à l'idéalisme pacifiste et aux illusions réformistes ?

Tant de naïveté est impossible de votre part: nous, communistes libertaires, pensons qu'il s'agit de votre part d'une orientation politique délibérée. Nous pensons que c'est par pur opportunisme que des révolutionnaires abandonnent toute intervention antimilitariste (LCR) ou s'embourbent dans le confusionnisme démocratiquard et apolitique (OCT). En effet, vous avez peur de faire peur à la gauche et aux bureaucraties syndicales. Vous voulez vous faire reconnaitre comme des individus "responsables" et pour échapper à la chasse aux sorciéres (comme à Bordeaux) vous abandonnez toute intervention qui ne sont pas du goût de Maire ou Séguy !
Alors, camarades, vous aussi, vous attendez 78 ?

Les COMMUNISTES LIBERTAIRES tiennent comme irresponsable aujourd'hui d'abandonner l'antimilitarisme. En effet les révolutionnaires se doivent d'être à la hauteur du développement des Comités de Soldats. Le mouvement des soldats n'est pas encore clarifié et les révolutionnaires se doivent d'aider les comités de soldats à ne pas tomber dans un corporatisme dangereux. Cette période de crise économique et de chômage voit de nombreux jeunes s'engager. Seule une agitation révolutionnaire claire saura dégouter la jeunesse ouvriére du militarisme. Enfin, l'irrésistible montée de la gauche au pouvoir pose de façon plus accrue le problème de l'armée. (Le Chili et le Portugal sont-ils si loins pour que nous oublions ?).

En conséquence nous continuons de dénoncer l'armée bourgeoise. Pour celà le CAM nous semble encore le cadre le plus adapté et nous continuons à le faire vivre. Nous devons préparer les futurs appelés, soutenir les comités de soldats et nous battre pour que les travailleurs repprennent en main l'antimilitarisme.

Salutations antimilitaristes

des communistes libertaires engagés depuis 6 ans dans l'Est de la France dans l'antimilitarisme révolutionnaire.